



## Perceptions et représentations des milieux aquatiques



Avril 2016

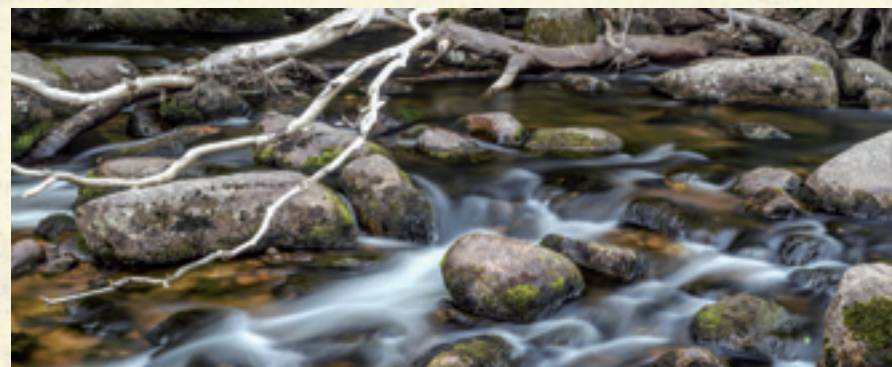
### LES DOSSIERS DOCUMENTAIRES DU LIERRE

#### Sommaire

Perceptions et représentations des milieux aquatiques	2
De la fange aux zones humides .....	3
Le label "site rivières sauvages" .....	4
Naturelles ou surnaturelles ? .....	5
Y'aqua danlo ? .....	6
Le regard des artistes .....	7
Nos coups de coeur ! .....	8

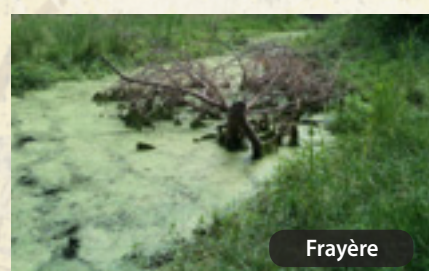


# Perceptions et représentations des milieux aquatiques



Les milieux aquatiques ont conditionné l'implantation des sociétés qui à leur tour, ont largement façonné ces paysages. « *Éléments de fixation, de territorialisation (...) potentiellement porteurs de danger* » (Honegger, 2008), ces milieux ont été moteur dans l'implantation des villes, des villages, des cultures et des espaces de vie. À l'inverse, leur rareté a souvent été source de conflits (lac Tchad, Tigre et Euphrate, ...).

**Les rapports que nous entretenons avec les milieux aquatiques conditionnent une partie de l'image que nous nous faisons d'eux.** Nos sensibilités envers ces milieux sont différentes : certains luttent pour la préservation de berges végétalisées alors que d'autres préfèrent des berges aménagées pour se promener facilement. Pourquoi existe-t-il une si grande différence entre les individus pour un même milieu ? Voici tout le jeu des perceptions et des représentations !



Frayère

## LE SAVIEZ-VOUS ?

**Les perceptions relèvent du sensoriel.** Les objets extérieurs provoquent des sensations (auditives, visuelles, ...) que notre esprit code pour nous permettre d'en prendre connaissance. Il existe parfois de petits décalages entre les perceptions et la réalité (illusions optiques), mais ces approximations n'engendrent pas de distorsions majeures entre les images mentales et la réalité.

**C'est de l'interprétation des perceptions que naissent les représentations.**

Ce sont des visions du monde pour lesquelles les façons de voir l'emportent sur la nature objective de ce qui est vu. Elles permettent aux individus d'interpréter et de justifier le monde qui les entoure. Chaque individu est ainsi persuadé que sa façon de voir les choses coïncide avec la vérité (Brousseau, 2012).

**On parle de représentations sociales lorsque celles-ci sont partagées par un groupe.** Elles positionnent les individus dans un environnement en fonction de repères spécifiques. Elles constituent « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée (...) concourant à la construction d'une réalité commune* » (Jodelet in Moscovici, 1997).

## Spécificités liées aux milieux aquatiques

L'eau n'est pas seulement une ressource à préserver, elle est aussi un cadre de vie, un élément structurant des paysages qui pose des questions esthétiques « *Qu'est-ce qu'une belle rivière* » ? ou sociales « *Comment faire en sorte que les riverains se réapproprient cet espace* ? ». Dans ce domaine, les rapports entre la société et la nature sont complexes car ils font intervenir des cadres juridiques, des enjeux politiques, des différences culturelles ou des besoins physiologiques. Les interactions à l'œuvre autour de l'eau nous obligent à repenser la gestion de cette ressource naturelle en y incluant les sciences humaines (Aspe et Point, 1999).

Les acteurs de terrain estiment souvent que *le travail est fait* à partir du moment où l'information est délivrée. En réalité, seule la moitié du chemin a été parcourue. Pour intervenir efficacement, les gestionnaires et éducateurs doivent absolument saisir comment les publics perçoivent la problématique de l'eau sur leurs territoires. Ils doivent trouver des moyens pour cerner leurs perceptions et leurs représentations afin d'intervenir de manière plus adaptée et plus ciblée auprès de la population.

## Un autre regard sur l'eau

La gestion de l'eau repose depuis longtemps sur des politiques concertées. L'évolution des représentations sociales est à l'origine de nombreux changements de direction. Les espèces aquatiques ne sont plus regardées ni gérées de la même manière, les dernières rivières sauvages prennent une nouvelle place dans les priorités des gestionnaires et sont protégées par de nouveaux labels, de nouvelles formes de sensibilisation et d'éducation à l'environnement sont mises au point auprès des enfants et du public.

# De la fange aux zones humides

ARTICLE REDIGÉ PAR...

JEROME CANIVE, DIRECTEUR DE L'ADREE.

## Lente et laborieuse évolution des perceptions

Mares, marais, étangs, tourbières, ... évoquent des images mystérieuses et inquiétantes pour la plupart d'entre nous qui sommes très largement influencés par plus de **trois siècles d'hygiénisme** et une conception du progrès laissant peu de place à l'insaisissable et au mouvant. Or, c'est la nature même des milieux humides que de se situer dans ces interstices. **Mi terrestres, mi aquatiques, les milieux humides ne peuvent être rangés dans des catégories strictes.**

Depuis l'antiquité, l'œuvre civilisatrice des sociétés occidentales s'est accompagnée d'une volonté invariable de domestication de la nature et d'exploitation de ses ressources. Au fil des siècles, la place des milieux humides n'a cessé de diminuer. On s'est employé à les drainer et les assécher méthodiquement jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle.

**Les associations et acteurs publics se mobilisent progressivement à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle.** Un tournant

décisif est pris en 1994 avec le rapport du Préfet Bernard qui pointe la situation dramatique dans laquelle se trouvent les milieux humides : ils ont perdu en moins d'un siècle plus de la moitié de leur surface. C'est à partir de ce moment que s'affirme le terme de zones humides, traduit de l'anglais *Wetland*.

Elles vont alors être pleinement prises en compte par l'action publique et inscrites dans la réglementation. On met désormais en avant leur contribution très importante à la protection de la biodiversité, à la rétention des crues, à l'épuration des eaux, mais aussi à la qualité de vie et au bien-être des populations. Pour désigner leurs fonctions on parle de services rendus.

Cependant, les zones humides demeurent, plus que d'autres, des espaces d'exacerbation des relations humaines. Ce sont à la fois des lieux de convergence, mais aussi de tension entre les multiples acteurs en présence où se superposent différentes strates de perceptions et de comportements.

## Jeu d'acteurs dans les zones humides

**Les agriculteurs et les forestiers** y voient en général un espace de production dont il faut optimiser l'exploitation. Des matières premières

très spécifiques y sont extraites comme le roseau dans les grandes zones humides de l'ouest ou de Camargue. **Les carriers** y exploitent des gisements de matériaux destinés au BTP. Notons le cas particulier des tourbières qui ont très longtemps fait l'objet d'une extraction de combustible. **Les aménageurs** sont attirés par la géométrie des terrains, la proximité des axes économiques et le potentiel touristiques de ces espaces.

Exploitation de la tourbe



Historiquement **les chasseurs et les pêcheurs** y occupent une place centrale. Depuis très longtemps, ils pratiquent leurs usages et font preuve d'un attachement viscéral à ce qu'ils considèrent comme un art de vivre et un héritage culturel. Derniers arrivés dans le jeu d'acteurs : **les naturalistes et les éducateurs à l'environnement.** Eux aussi s'approprient l'espace, mettant en avant d'autres valeurs, celle de l'intérêt général et du développement durable.

En matière d'éducation à l'environnement, les zones humides occupent une place originale liée à la rapidité des phénomènes biologiques qui s'y déroulent. Combien de mares pédagogiques ont ainsi vu le jour ces trente dernières années ? **Pourtant, la situation reste urgente car les zones humides continuent aujourd'hui de régresser en France. Disparaissent avec elles un grand nombre d'espèces sauvages, mais aussi des héritages culturels et des usages locaux.** Il est plus que nécessaire de voir s'affirmer une reconnaissance unanime de leur intérêt pour nos sociétés. Introduire des changements dans les esprits n'est pas chose facile, c'est un exercice long et difficile dans lequel nous devons tous nous impliquer.



# Le label "site rivières sauvages"



Il y a encore peu de temps, les outils de protection mobilisables pour les milieux aquatiques se focalisaient essentiellement sur les milieux dégradés. **Depuis 5 ans, les perceptions des gestionnaires ont évolué et se sont tournées vers des milieux bien préservés.**

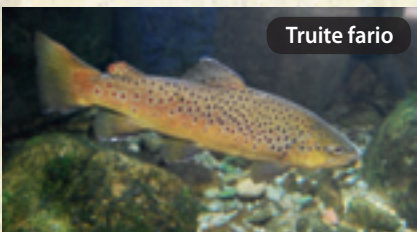
L'Artoise en forêt de Saint-Michel



## L'Artoise, un cours d'eau remarquable de l'Oise Amont

Les cours d'eau en excellent état de conservation sont très rares en France : 7% des masses d'eau sont en très bon état écologique et moins de 1% peuvent être qualifiées de « rivières sauvages ». Hautement patrimoniales, elles n'ont subi presque aucune altération.

Truite fario



## Témoignage !

ROMAIN MARLOT,  
COORDINATEUR DE LA FAPPMA

Le projet « Rivières Sauvages » permet de lutter contre les menaces pesant sur ces rivières exceptionnelles à très bon fonctionnement écologique pour renforcer leur protection et communiquer sur leur valeur économique.

En Picardie, la FAPPMA (Fédération de l'Aisne pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique) et l'ONF (Office National des Forêts) sont à l'origine de la labellisation de l'Artoise en Forêt de Saint-Michel.

## Quelle est l'origine du projet de labellisation de l'Artoise ?

En 2009, un projet de barrages d'écrêtements de crue prévu sur le secteur commence à inquiéter les pêcheurs. En 2011, le Fonds pour la conservation des rivières sauvages est créé et l'AAPPMA saisit cette opportunité pour mettre en œuvre **des actions de conservation du massif forestier de Saint-Michel et des cours d'eau remarquablement conservés le traversant.**

## Pourquoi l'Artoise est-elle remarquable ?

**Sa biodiversité exceptionnelle et son grand état de conservation !** Des espèces de poisson comme la Truite fario, le Chabot ou la Lamproie de Planer et des mollusques comme la Mulette épaisse sont présents. C'est un des foyers de population les plus importants du nord de la France de la cigogne noire.

La majorité des dégradations de l'Artoise se situent en tête de bassin (côté belge) et sont liées à l'implantation d'abreuvoirs directement dans le cours d'eau, des plantations de résineux, ... Deux installations en lien avec le cours d'eau sont à suivre : la brasserie de Chimay et une pisciculture.

Cigogne noire



## Comment avez-vous obtenu ce label ?

Après le diagnostic des cours d'eau, la FAPPMA et l'ONF (propriétaire à 80% de la forêt domaniale de Saint-Michel et qui adopte une gestion exemplaire depuis plusieurs années) ont porté ensemble ce projet de labellisation.

Un programme d'actions pour cinq ans en trois volets a été adopté : gouvernance et gestion du projet de labellisation (animation d'un programme d'actions), conservation (suivis de population pour anticiper les dégradations) et restauration écologique (en lien avec les acteurs belges).

## Que va apporter ce label ?

À l'heure actuelle, aucun usage n'est vraiment problématique. **Notre propos n'est pas de mettre l'Artoise et la Forêt de Saint-Michel sous cloche.**

Le label va mettre en avant le caractère exceptionnel de cette rivière et du massif forestier de Saint-Michel. C'est une vraie marque de reconnaissance pour l'Artoise, le bassin Oise-amont et le département de l'Aisne. Elle constituera la première rivière labellisée du bassin Seine-Normandie, du nord de la France et qui plus est transfrontalière ! **L'Artoise sera un bassin-versant pilote au niveau européen.**

## CONTACT

ROMAIN MARLOT - FAPPMA

TEL : 03.23.23.13.16

MAIL : RMARLOT@PECHE02.FR



# Naturelles ou surnaturelles ?

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Une **espèce endémique** est naturellement restreinte à une zone géographique délimitée.

Les **espèces exotiques** sont introduites par l'Homme, volontairement ou non, dans un territoire où elles étaient absentes auparavant.

Les **espèces indigènes ou autochtones** sont originaires d'une zone géographique donnée pendant une période donnée.

Les mots du gestionnaire traduisent ses représentations, pas toujours partagées par le grand public. Des enquêtes ont montré que la *Renouée du Japon* (espèce exotique envahissante) n'est pas perçue de la même manière par les gestionnaires, les personnes bien informées et les novices. Pour les premiers, elle doit être éradiquée. Les suivants estiment qu'il y a un problème, tandis que les derniers trouvent ces paysages plutôt esthétiques !

## D'ici ou d'ailleurs ?

Avec le développement de la pêche et du commerce international, certains poissons ont bénéficié d'un "coup de pouce" pour s'installer ailleurs. Les nouveaux arrivants se sont presque toujours intégrés sans nuire à l'évolution des populations endémiques, mais certains sont parfois entrés en compétition.

Ces introductions sont jugées positives ou négatives en fonction des espèces introduites et des objectifs finaux visés : les perceptions influencent directement les pratiques de gestion. Voici quelques exemples...

## La Carpe commune

Rapportée d'Asie centrale en Italie par les Romains puis disséminée dans le reste de l'Europe par les moines au Moyen-Âge, elle est bien représentée en Picardie. C'est l'une des espèces les plus colonisatrices car elle peut prospérer dans des eaux troubles allant de 3 à 35°C. **Sa rusticité a favorisé son extension au point d'être considérée comme typiquement autochtone.**

De nombreux écosystèmes d'eau douce souffrent du stock trop important de carpe commune et son éradication est recommandée pour limiter la destruction des oeufs et des larves indigènes, la compétition alimentaire ou le comportement fouisseur troublant l'eau et empêchant le développement de la flore aquatique. La pêche à la ligne serait aujourd'hui la méthode de gestion la plus efficace.



Carpe commune

## Le Sandre

Originaire d'Europe de l'est et d'Europe centrale, le sandre a su profiter de la construction des canaux. Le canal du Rhône au Rhin aurait été son itinéraire de prédilection. Cette arrivée spontanée s'est combinée à une introduction volontaire au début du 19<sup>ème</sup> siècle pour alimenter les pêches sportives et « combler en partie la place laissée vacante par la disparition du brochet » (Agence de l'Eau Artois-Picardie, 2005). Malgré des avantages commerciaux, **sa présence s'apparente aujourd'hui à un désastre écologique.** Son introduction



Sandre

concorde avec l'effondrement de la pêche des cyprinidés (carpes, perches), l'augmentation de la prédation et la propagation de maladies sur les populations endémiques. Il fait l'objet de mesures de réduction, mais « en dépit d'un effort de pêche intense, le stock se renouvelle de lui-même » (Cowx, 1997).

## Le Castor européen

Présent depuis longtemps en Picardie, plusieurs indices attestent de sa présence comme le nom donné à une rivière du Soissonnais la Bièvre, ancien nom du Castor. À partir du 12<sup>ème</sup> siècle, il est victime d'une chasse intensive pour sa fourrure, sa chair et ses glandes. Il disparaît de Picardie au 17<sup>ème</sup> siècle. Protégé depuis 1909, il réinvestit certains territoires, mais les barrages empêchent une recolonisation entièrement naturelle. Réinstallé en Picardie depuis 2007, sa présence se limite à la Thiérache (Aisne). Très bon gestionnaire des milieux aquatiques, il crée des micro-milieux, entretient une ripisylve buissonnante qui favorise le maintien des berges, limite l'érosion et ralentit les crues. La cohabitation du castor avec l'homme n'est pas toujours évidente ! Sa présence nécessite une sensibilisation adaptée auprès de la population.



© Feldrick Rivat

## CONTACT

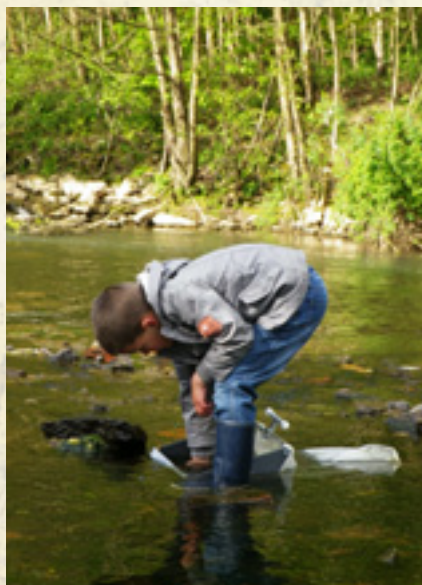
FABRICE HOUDELET, ANIMATEUR  
CPIE DES PAYS DE L' AISNE  
TEL : 03.23.80.03.03  
MAIL : F.HOUDELET@CPIE-AISNE.COM

# Y'aqua danlo ?



## Mesurer la qualité de l'eau et porter un autre regard sur les rivières

Y'aqua danlo est un outil pédagogique créé en 2013 par l'Union régionale des CPIE de Picardie, avec le soutien de l'Agence de l'eau Seine-Normandie. Il place les participants en situation d'exploration, les deux pieds et les deux mains dans l'eau pour sensibiliser à la vie aquatique en faisant prendre conscience aux enfants (et aux adultes) que la qualité d'un cours d'eau ne tient pas qu'à sa belle couleur bleue ! **Cet outil permet de faire bouger les représentations sur l'eau de manière significative.**



## Interview !

Entretien avec Guénaël HALLART.  
Responsable pédagogique au CPIE des Pays de l'Aisne.

### Parlez-nous des animations

Elles s'articulent autour de trois temps : Prélever, observer et tirer des conclusions sur la qualité du cours d'eau, au regard des activités humaines situées à proximité et impactant le cours d'eau.

#### Animation Y'aqua danlo ?



### Les participants sont-ils surpris ?

Le fait qu'il y ait de la vie dans l'eau n'est pas une découverte. Les enfants s'attendent effectivement à voir des poissons et à observer un peu de micro-faune aquatique permettant aux poissons de se nourrir. **Par contre, ils ne s'attendent pas à voir autant de vie !**

### À quoi s'intéressent-ils le plus ?

Certains connaissent déjà l'importance des Éphémères pour estimer la qualité d'un cours d'eau, mais **presque personne ne connaît les Perles (plécoptères)**. Tous découvrent avec intérêt cette espèce très sensible et prennent conscience qu'on ne l'observe déjà plus que dans la moitié des cours d'eau, alors que les milieux sont encore très préservés. La disparition d'espèces est très marquante, elle modifie nos représentations des interactions entre l'homme et les cours d'eau.

### UNE NOUVELLE ESPECE DECOUVERTE !

RECEMMENT, AU COURS D'UNE ANIMATION Y'AQUA DANLO DANS UN COURS D'EAU DE THIERACHE, UNE CLASSE A DECOUVERT UNE NOUVELLE ESPECE DE PLECOPTERE POUR LA FRANCE ! IL S'AGIT D'AMPHINEMURA BOREALIS.

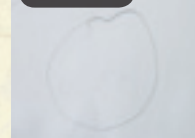
### Et vous, par quoi avez-vous été surpris ?

Nous ne croyons pas beaucoup à la sensibilisation des adultes par les enfants. Par contre, ce projet montre la capacité d'un programme pédagogique à **sensibiliser les adultes en même temps que les enfants**. Lorsqu'une classe est en animation, elle est accompagnée par 4 ou 5 adultes, qui entendent le même discours que les enfants et font les mêmes découvertes. **Nous n'avions pas anticipé la sensibilisation des adultes par ce biais et pourtant, elle est bien réelle et efficace.**

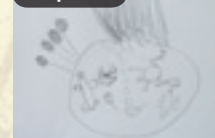
### Comment évoluent les représentations ?

Notre parti-pris était de réaliser ces animations au plus près du lieu d'habitation des participants pour leur ouvrir les yeux sur leur environnement proche. **Après une animation, le paysage prend une autre valeur**. Les participants parviennent alors à faire le lien entre la qualité d'un cours d'eau et les activités implantées à proximité. Nous demandons aux participants de dessiner une mare avant l'animation et après. Regardez ces dessins et constatez à quel point une vraie évolution existe !

Avant



Après



### CONTACT

URCPIE DE PICARDIE

TEL : 03.23.80.03.02

MAIL : CONTACT@CPIE-PICARDIE.ORG





# Le regard des artistes

**Longtemps considérés comme des espaces nuisibles, les milieux aquatiques n'ont pas toujours eu bonne réputation auprès des artistes.**

Au 17<sup>ème</sup> siècle, Jean de la Fontaine imagine un torrent comme une barrière infranchissable à travers sa fable Le Torrent et la Rivière.

## LE TORRENT ET LA RIVIÈRE (EXTRAIT)

*Avec grand bruit et grand fracas  
Un Torrent tombait des montagnes ;  
Tout fuyait devant lui ; l'horreur suivait ses pas ;  
Il faisait trembler les campagnes.  
Nul voyageur n'osait passer*

Jean de la Fontaine (1678)



Les gaz observés depuis les berges des zones humides, l'eau stagnante mais incontrôlable des marais, la tourbe fétide, les feux follets ont beaucoup inspiré la littérature médicale et les romanciers du 18<sup>ème</sup> siècle. Jusqu'au début du 19<sup>ème</sup> siècle, les hommes pensaient que l'air des marais « avait des conséquences sur la santé des habitants et des bêtes et que les marais étaient des réservoirs de maladies endémiques et épidémiques. » (Jean-Michel Derex, 2001).

Même la législation de l'époque ne protégeait pas avec la même rigueur la chasse et la pêche dans les lieux marécageux et le long des rivières que dans le reste du territoire. Dans ces espaces jugés insalubres, tous les oiseaux d'eau (y compris les oiseaux migrateurs) et le gibier pouvaient être chassés car ils généraient des profits et des revenus.

Malgré tout, la fin du 18<sup>ème</sup> siècle fait place au besoin d'approfondir les connaissances sur les milieux

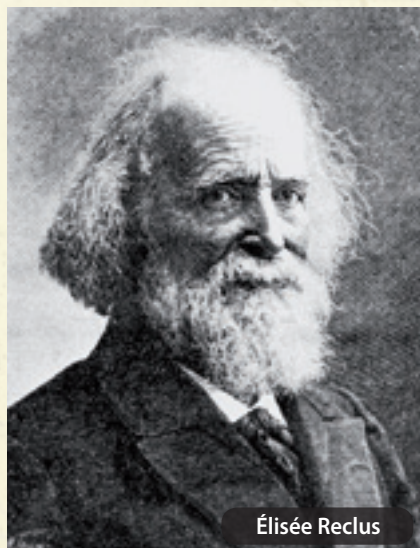
aquatiques et les espèces qu'ils renferment. **L'apparition des premiers guides naturalistes atteste de ce changement de regards des sociétés.** Quelques tableaux et romans du 19<sup>ème</sup> siècle prônent alors la beauté de ces milieux naturels.

## HISTOIRE D'UN RUISSEAU (EXTRAIT)

**Le torrent de la montagne (chapitre 3)**

*Certes, il est charmant ; mais quel ruisseau ne l'est pas, à moins qu'il ne coule à travers des marécages rendus fétides par les égouts des villes, ou que ses rivages n'aient été gâtés par une culture sans art ?*

Élisée Reclus (1869)



Élisée Reclus

En 1869, mêlant à la fois roman et poésie, Élisée Reclus fait les louanges des ruisseaux, des points d'eau, mais aussi des berges, de la mousse, des fleurs, des insectes, ...

En Picardie comme ailleurs, les milieux et les espèces aquatiques sont une source d'inspiration pour les artistes.

Mais contrairement au 18<sup>ème</sup> siècle, l'image qu'ils renvoient aujourd'hui est loin d'être répulsive. **L'eau et les milieux aquatiques apaisent, sont des lieux d'escapades des esprits,** servent de support à de nombreux ouvrages à visée pédagogique ou des ouvrages fait simplement pour (re) découvrir ces milieux qui recèlent encore de nombreux mystères comme « *Eau. Aujourd'hui, autrefois et autrement* » de Didier Willot aux éditions Cours Toujours (Aisne) . Ce livre est un forilège de presque 300 textes et images élaboré pour découvrir les secrets de l'eau sous toutes ses facettes, sa fabuleuse histoire avec la vie, l'homme, la flore et la faune, son empreinte dans les paysages et le patrimoine. Ces miscellanées nous ouvrent les yeux sur l'évolution des perceptions, des représentations, mais aussi des usages et de la valeur des milieux aquatiques et de l'eau. L'illustratrice picarde Pascale Belle valorise et sublime les espèces et les milieux aquatiques. Dessinées aux pastels de couleurs vives ou plus sobrement à l'encre, cette manière de représenter les milieux aquatiques se retrouve chez bon nombre d'artistes aujourd'hui. Fini la peur et les maladies, les artistes laissent place à la découverte et l'émerveillement.



© Pascale Belle

## CONTACT

**EDITIONS COURS TOUJOURS**

20 ALLEE DES SEIGNEURS DE LYONS

02400 EPAUX-BEZU

TEL : 06.84.84.12.73

CONTACT@COURSTOUJOURS-EDITIONS.COM

# Nos coups de coeur !

## Perceptions et représentations

- UNCPIC (2015). *Éducation à l'environnement et gestion de l'eau : comment prendre en compte les représentations pour mieux agir sur la ressource ?* Les Cahiers de l'eau n°13, 27 p. [En ligne : <http://plateforme.cpie.fr/IMG/pdf/CDL13EEDDGestioneauWeb.pdf>]
- Bernadette De Vanssay (2003). *Les représentations de l'eau*. Vertigo Hors-série n°1 [En ligne : <https://vertigo.revues.org/1959>]
- Anne Rivière-Honegger et al. (2015). *Connaître les perceptions et les représentations : quels apports pour la gestion des milieux aquatiques ?* ONEMA, 92 p. [En ligne : <http://www.onema.fr/IMG/pdf/Perception-complet.pdf>]

## Zones humides

- Jean Becker (1999). *Les enfants du marais*. 110 min.
- Jean-Michel Derex (2001). Pour une histoire des zones humides en France (XVIIème - XIXème siècle). Des paysages oubliés, une histoire à écrire. Histoire et Sociétés Rurales n°15, pp. 11-36. [En ligne : [https://www.cairn.info/resume.php?ID\\_ARTICLE=HSR\\_015\\_36](https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=HSR_015_36)]
- MEDDE (2012). Vous avez dit zone humide ? Enquête sur la représentation sociale des zones humides. 8 p. [En ligne : [http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/brochure\\_enquete\\_zone\\_humide-2.pdf](http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/brochure_enquete_zone_humide-2.pdf)]

## Espèces aquatiques de Picardie

- Agence de l'Eau Artois Picardie (2005). Les espèces animales invasives des milieux aquatiques et humides du bassin Artois-Picardie, 56 p. [En ligne : [https://www.nord-pas-de-calais-picardie.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/especes\\_vegetales\\_invasives\\_des\\_milieux\\_aquatiques\\_et\\_humides.pdf](https://www.nord-pas-de-calais-picardie.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/especes_vegetales_invasives_des_milieux_aquatiques_et_humides.pdf)]
- I.G. COWX (1997). *L'introduction d'espèces de poissons dans les eaux douces européennes : succès économiques ou désastres écologiques ?* Bulletin Français Pêche Pisciculture, n°344/345, pp. 57-77 [En ligne : <http://www.kmae-journal.org/articles/kmae/pdf/1997/01/kmae199734434506.pdf>]
- CPIE des Pays de l'Aisne (2013). *Le Castor en Picardie*. 8 p.

## Label "site rivière sauvage"

- La lettre des rivières sauvages [En ligne : <http://www.rivieres-sauvages.fr/newsletter/>]
- Rivières sauvages et WWF (2011). *La création du Réseau des Rivières Sauvages : dossier de présentation*. 20 p. [En ligne : [http://www.rivieres-sauvages.fr/wp-content/uploads/sites/20/2015/02/201101\\_creation\\_reseau\\_rivieres\\_sauvages\\_dossier\\_presentation.pdf](http://www.rivieres-sauvages.fr/wp-content/uploads/sites/20/2015/02/201101_creation_reseau_rivieres_sauvages_dossier_presentation.pdf)]

